

Bulletin de la Société zoologique de France

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Société zoologique de France. Bulletin de la Société zoologique de France. 1876.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

POISSONS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE
DE JEAN THOMAS

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Le regretté Jean THOMAS, lors de sa dernière mission, accomplie en Afrique équatoriale française de septembre 1929 à mai 1930, avait recueilli pour le Muséum des collections ichtyologiques particulièrement riches. Celles-ci ont fait l'objet d'un premier mémoire de M. CHABANAUD (1) comprenant 48 espèces parmi lesquelles le groupe des Siluridés a été spécialement bien étudié. Un lot restant, d'une importance au moins égale, et où se trouvent un grand nombre de Characinidés et toute la famille des Cyprinidés, jusque-là complètement laissée de côté, est passé par moi aujourd'hui en revue. On pourra remarquer dans la liste qui va suivre que quelques-unes des espèces déjà mentionnées par M. CHABANAUD ont été retrouvées; elles sont précédées du signe *.

Les récoltes de M. Jean THOMAS ont été faites dans 2 bassins différents, celui du Tchad avec son tributaire le Chari, et d'autre part celui du Congo. On trouvera, d'ailleurs, de nombreux et intéressants renseignements sur les localités de capture, la pêche, l'utilisation par les indigènes des Poissons au point de vue alimentaire dans le beau volume (2) posthume édité par les soins de la veuve du sympathique voyageur-naturaliste trop tôt ravi à la science.

Ainsi que le faisait déjà remarquer M. CHABANAUD dans son premier travail, beaucoup des étiquettes fixées aux spécimens se sont détachées ou sont devenues illisibles ce qui, dans bien des cas, empêche de fournir une localité de capture précise.

On trouvera ci-dessous une liste de 46 espèces avec le nombre des spécimens étudiés, leur longueur totale (caudale

(1) P. CHABANAUD. Mission Jean Thomas en Afrique équatoriale française. Poissons (1^{er} mémoire), *Faune Colonies françaises*, V, fasc. 4, 1934, p. 195-231, 5 fig.

(2) J. THOMAS. A travers l'Afrique équatoriale sauvage. Paris (5^e), Larose, éditeur, 1934.

comprise), leur provenance et, s'il y a lieu, les observations qu'ils comportent. Sur ce nombre 10 espèces figurent déjà dans la première liste fournie par M. CHABANAUD, 32 n'ont pas encore été signalées, enfin 4 sont nouvelles pour la science : un Mormyridé, *Mormyrus Thomasi*, nov. sp., un Cyprinidé, *Varicorhinus capoetoïdes* nov. sp., un Siluridé *Atopochilus Chabanaudi* nov. sp., primitivement rapporté par M. CHABANAUD à l'*Euchilichthys Guentheri* Schilthuis, enfin un Anabantidé l'*Anabas breviventralis*, nov. sp.

POLYPTERIDÆ

* 1. *Polypterus Endlicheri* Heckel. — 2 spécimens. Longueur totale : 430 et 227 millimètres. Laï (Moyen-Logone).

PROTOPTERIDÆ

* 2. *Protopterus annectens* Owen. — 1 sp. Lg. 440 mm. : ?.

MORMYRIDÆ

3. *Mormyrops deliciosus* Leach. — 1 sp. Lg. 560 mm. : Laï.

* 4. *Gnathonemus Petersi* Günther. — 1 sp. Lg. 300 mm. : Bania (Hte-Sangha).

5. *Gnathonemus senegalensis* Steindachner. — 1 sp. Lg. 220 mm. : Laï.

6. *Mormyrus Thomasi*, n. sp.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est comprise 4 fois $\frac{1}{4}$ dans la longueur, sans la caudale. La tête est 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi longue que haute. Le profil supérieur est arrondi. Le museau fait la $\frac{1}{2}$ de la région postoculaire de la tête, dépassant un peu la bouche. Le menton est légèrement arrondi. Les dents, bicuspidés, sont au nombre de 8 en haut, de 12 en bas. L'œil, moyen, est ovalaire, son grand diamètre compris 2 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur du museau, 2 fois dans l'espace interorbitaire. Les écailles du dos sont beaucoup plus petites que celles des côtés. On compte 92 écailles en ligne longitudinale, $\frac{19}{23}$ en lignetransversale, $\frac{16}{14}$ entre la

dorsale et l'anale, 24 autour du pédicule caudal. La dorsale débute un peu en avant de l'extrémité de la pectorale, bien en avant de la ventrale; elle est 4 fois $\frac{2}{3}$ aussi longue que l'anale et comprend 75 rayons. L'anale commence plus près de la base de la caudale que de celle de la pectorale et a 20 rayons. La pectorale, arrondie, est contenue 1 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur de la tête, la ventrale 2 fois $\frac{2}{3}$. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{1}{5}$ aussi long que haut, compris 2 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête. La caudale, en grande partie écailleuse, a ses lobes arrondis.

La coloration est brunâtre, tirant sur le jaune pâle sur les côtés de la tête et le ventre.

D. 75; A. 20; P. 12; V. 6; Sq. 19 | 92 | 23.

N^o 38-29. Coll. Mus. — Congo : Jean THOMAS. 1 sp. Longueur : 280 + 25 = 305 millimètres.

Cette espèce que je me fais un devoir de dédier au regretté voyageur qui l'a rapportée au Muséum vient s'intercaler entre le *Mormyrus Hasselquisti* C. V., du Nil, du Niger et de la Volta et le *M. Anchietae* Guimaraes de l'Angola. Il se distingue du premier par son museau un peu plus long, son pédicule caudal plus court et entouré de rangées d'écailles moins nombreuses (24 au lieu de 28-30), du second par son museau et son pédicule caudal plus courts, sa dorsale plus longue (D. 75 au lieu de 62-66).

Chez *M. Ellenbergeri* Pellegrin ⁽¹⁾ de Léalui (Haut-Zambèze), le museau est plus long, tourné vers le bas, il y a 18 écailles autour du pédicule caudal.

Chez *M. macrocephalus* Worthington ⁽²⁾ des lacs Kivania, Kioga et du Nil Victoria, la tête est plus longue et il y a 30 à 34 écailles autour du pédicule caudal.

7. *Mormyrus bumbanus* Boulenger. — 3 sp. Lg. 360, 290 et 280 mm. : ?. Le type provient de la rivière Bumba (Sud du Cameroun, bassin du Congo).

8. *Mormyrus Jubelini* Cuvier et Valenciennes. — 2 sp. Lg. 220 et 200 mm. : lac Tchad.

9. *Hyperopisus bebe* Lacépède. — 1 sp. Lg. 310 mm. : lac Tchad.

⁽¹⁾ *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XXXIX, 1914, p. 24.

⁽²⁾ *Pr. Zool. Soc.*, part. 3, 1929, p. 430, fig.

OSTEOGLOSSIDÆ

10. *Heterotis niloticus* Ehrenberg. — 1 sp. Lg. 400. mm : ?.

CHARACINIDÆ

11. *Hydrocyon Forskali* Cuvier. — 1 sp. Lg. 124 mm. : bassin du Tchad.

* 12. *Hydrocyon lineatus* Bleeker. — 1 sp. Lg. 330 et 203 mm. : Laï.

13. *Alestes dentex* Linné. — 2 sp. Lg. 290 et 200 mm. : ?.

14. *Alestes nurse* Rüppell. — 4 sp. Lg. 168, 90, 87, 82 mm. : Laï ; 3 sp. Lg. 103, 93, 89 mm. : entre Baïbokoum et Moundou (Logone) ; 2 sp. 140 et 113 mm. : Fort-Lamy (Chari).

* 15. *Alestes macrolepidotus* Cuvier et Valenciennes. — 1 sp. Lg. 176 mm. : ? ; 1 sp. 86 mm. : Laï.

16. *Micralestes acutidens* Peters. — 3 sp. Lg. 45, 33, 25 mm. : Nola (Sangha).

17. *Ichthyoborus besse* Joannis. — 2 sp. Lg. 173 et 123 mm : ? ; 2 sp. Lg. 130 et 118 mm. : Laï.

18. *Distichodus fasciolatus* Boulenger. — 1 sp. Lg. 92 mm. : ?.

19. *Distichodus engycephalus* Günther. — 2 sp. Lg. 280 et 250 mm. : ? ; 1 sp. Lg. 242 mm. : Bousso (Chari entre Fort-Lamy et Fort-Archambaud).

20. *Distichodus brevipinnis* Günther — 1 sp. Lg. 223 mm. : Bousso ; 1 sp. Lg. 183 mm. : Laï ; 2 sp. Lg. 223 et 190 mm. : ?.

21. *Paradistichodus elegans* Pellegrin. — 1 sp. Lg. 33 mm. : Laï. — Ce genre curieux qui s'intercale entre les *Distichodus* et les *Nannocharax* a été décrit par moi ⁽¹⁾ d'après 2 individus de 67 et 63 millimètres provenant de Bossangoa (Ouham, affluent du Chari) et dus à A. BAUDON.

22. *Citharinus distichoides* Pellegrin. — 1 sp. Lg. 127 mm. : nord de Fort-Lamy (Chari) ; 2 sp. Lg. 170 et 98 mm. : ?. J'ai fait connaître ⁽²⁾ ce *Citharinus* à écailles relativement grandes d'après 8 exemplaires mesurant 53 à 143 mm. et récoltés dans le Gribingui, affluent de gauche du Chari, également par A. BAUDON.

⁽¹⁾ *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XLVII, 1922, p. 70.

⁽²⁾ *Ibid.*, XLIV, 1919, p. 208.

23. *Citharinus citharus* Geoffroy. — 1 sp. Lg. 140 mm. : Laï.

CYPRINIDÆ

24. *Labeo senegalensis* Steindachner. — 3 sp. Lg. 152, 130, 107 mm. : Laï.

25. *Labeo Weeksi* Boulenger. — 1 sp. Lg. 240 mm. : ?. — Le type provient de Monsembe (Haut Congo).

26. *Labeo coubie* Ruppell. — 1 sp. Lg. 140 mm. : Laï ; 1 sp. Lg. 188 mm. : entre Mosgoum sur le Logone et Fort-Lamy ; 1 sp. Lg. 176 mm. : Fort-Lamy ; 1 sp. Lg. 160 mm. : nord de Fort-Lamy ; 1 sp. Lg. 200 mm. : Bousso ; 1 sp. Lg. 207 mm. : lac Tchad ; 3 sp. Lg. 175, 175, 140 mm. : ?.

27. *Varicorhinus capoetoides*, n. sp.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est comprise 4 fois $\frac{2}{5}$ dans la longueur, sans la caudale. Le museau est arrondi. L'œil est mieux visible de dessus que de dessous ; son diamètre est contenu 4 fois $\frac{1}{4}$ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{4}$ dans la longueur du museau, 1 fois $\frac{1}{2}$ dans l'espace interorbitaire. La bouche est infère, peu arquée, presque droite, sa largeur est contenue 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. La lèvre supérieure n'est pas frangée. Il existe un barbillon de chaque côté faisant les $\frac{2}{3}$ de l'œil. On compte 78 écailles en ligne longitudinale, $\frac{13}{17}$ en ligne transversale, 9 entre la ligne latérale et la ventrale, 32 autour du pédicule caudal. Les écailles du ventre sont minuscules. La dorsale débute à égale distance du bout du museau et de l'origine de la caudale ; elle comprend 3 rayons simples et 9 branchus ; le 3^e rayon simple, fortement ossifié, porte une vingtaine de denticulations en arrière et égale la longueur de la tête ; le bord supérieur de la nageoire est concave. L'anale, composée de 3 rayons simples et de 5 branchus, n'arrive pas tout à fait à la caudale. La pectorale, arrondie, fait les $\frac{2}{3}$ de la tête et est séparée de la ventrale par une distance égalant environ sa propre longueur. La ventrale s'insère sous le 1^{er} rayon branchu de la dorsale et n'arrive pas à l'anus ; il existe une écaille triangulaire à sa base. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

La coloration générale est brunâtre, plus claire en dessous. Les nageoires sont grisâtres ou jaunâtres.

D. III 9 ; A. III 5 ; P. I 13 ; V. I 7 ; Sq. 13 | 78 | 17.

N° 38-30. Coll. Mus. — ? Bassin du Tchad : Jean THOMAS. 1 sp. Longueur : $95 + 22 = 117$ millimètres.

Ce curieux *Varicorhinus*, à épine dorsale forte, denticulée en arrière, se rapproche de formes de Syrie, d'Anatolie ou des bords de la Caspienne comme le *V. capoeta* Güldenstädt d'où le nom que je lui ai donné. Il s'en distingue par ses écailles plus petites. Seul en Afrique le *V. Tanganicæ* Boulenger, du Tanganyika a une écaillure analogue (Sq. $13 \frac{1}{2}$ | 64-70 | $14 \frac{1}{2}$ - $15 \frac{1}{2}$), mais chez ce Poisson l'épine de la dorsale n'est pas denticulée en arrière.

28. *Barbus Foureaui* Pellegrin. — 1 sp. Lg. 218 mm. : Nord de Fort-Lamy. — L'espèce a été décrite par moi ⁽¹⁾ d'après 18 exemplaires du Gribingui, mesurant de 70 à 360 millimètres de longueur et dus à A. BAUDON. Les formules du spécimen de M. Jean THOMAS sont analogues à celles des types : D. IV 9 ; A. III 5 ; Sq. $5 \frac{1}{2}$ | 26 | $5 \frac{1}{2}$. Le 4^e rayon osseux de la dorsale fait 1 fois $\frac{1}{4}$ la longueur de la tête.

29. *Barbus camptacanthus* Bleeker. — 2 sp. Lg. 110 et 94 mm. : Nola (Sangha).

30. *Barbus perince* Rüppell. — 2 sp. Lg. 71 et 66 mm. : Laï. Il est intéressant de retrouver dans le Logone cette espèce du bassin du Nil.

31. *Barilius senegalensis* Steindachner. — 1 sp. Lg. 155 mm : Bozoum (Ouham, bassin du Chari) ; 1 sp. Lg. 140 mm. : ?.

SILURIDÆ

32. *Clarias senegalensis* Cuvier et Valenciennes. — 2 sp. Lg. 215 et 150 mm. : Laï (moyen Logone).

33. *Channallabes apus* Günther. — 2 sp. Lg. 216 et 163 mm. : Congo.

* 34. *Bagrus bayad* Forskal. — 2 sp. Lg. 185 et 167 mm. : Laï.

35. *Chrysichthys auratus* Geoffroy. — 1 sp. Lg. 207 mm. : ? Congo.

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XLIV, 1919, p. 209.

36. *Synodontis acanthomias* Boulenger. — 1 sp. Lg. 305 mm. : Congo.

37. *Synodontis angelicus* Schilthuis. — 1 sp. Lg. 222 mm. : Congo.

38. *Atopochilus Chabanaudi*, n. sp.

La hauteur du corps est comprise 6 fois dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois $\frac{2}{3}$. La tête est large, déprimée, couverte d'une peau villeuse, 1 fois $\frac{1}{6}$ plus longue que large. Le museau est fort large, peu arrondi antérieurement, près de 3 fois aussi long que la région postoculaire

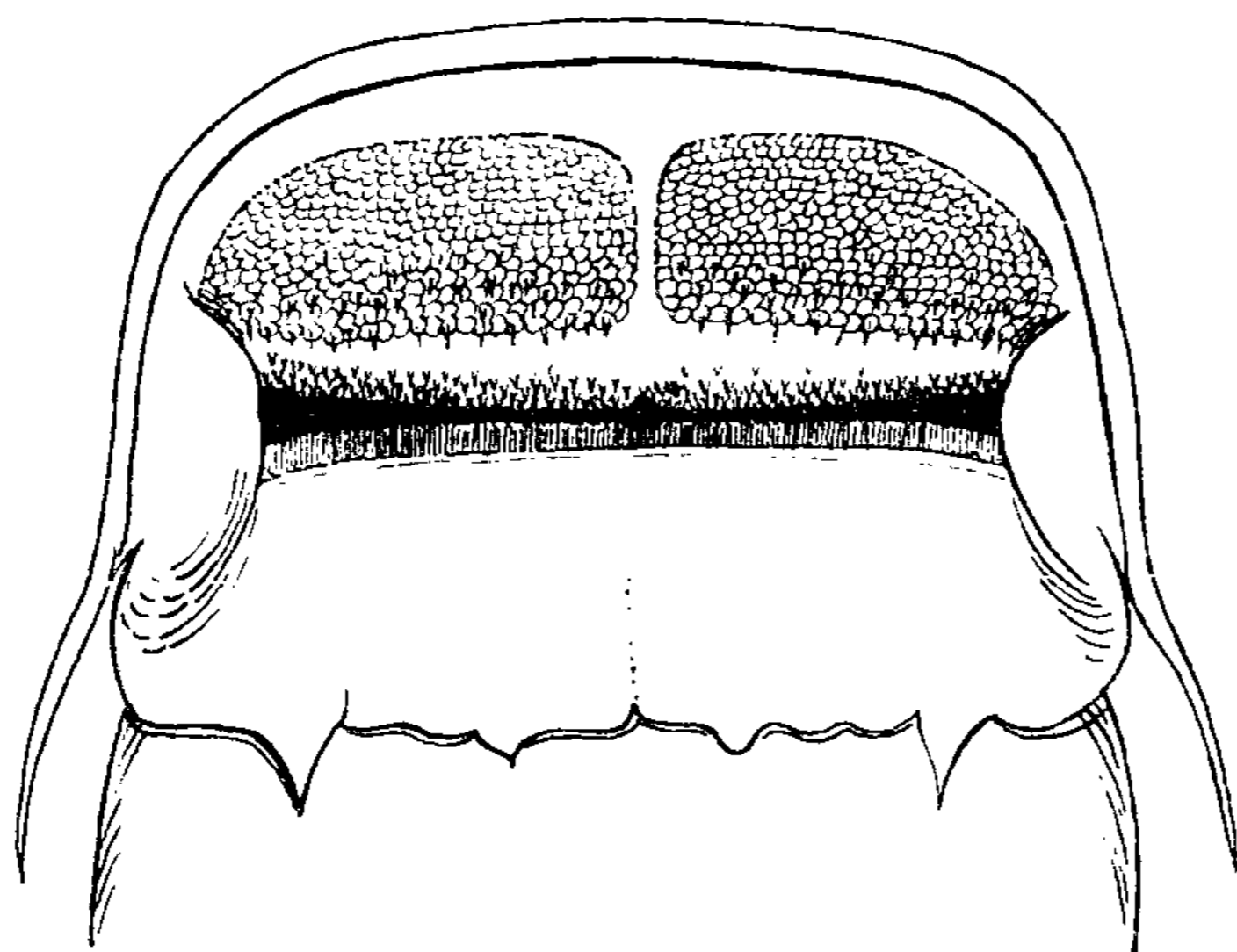


Fig. 1. — *Atopochilus Chabanaudi*, nov. sp. Appareil adhésif buccal.

de la tête. Les narines sont un peu plus rapprochées du bout du museau que du bord antérieur de l'œil ; le diamètre de la narine postérieure fait les $\frac{2}{3}$ de celui de l'œil ; elle est séparée de celui-ci par un espace égal à 4 fois $\frac{3}{4}$ le grand diamètre oculaire. Ce dernier est compris 14 fois dans la longueur de la tête, un peu plus de 5 fois $\frac{1}{2}$ dans l'espace interorbitaire. La lèvre supérieure, épaisse, est très développée. L'appareil adhésif buccal a son grand diamètre transversal $\frac{1}{3}$ plus long que son diamètre longitudinal (fig. 1). La fente buccale est droite et dépasse légèrement la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la tête. Les dents prémaxillaires antérieures, coniques, issues de papilles mamelonnées sont disposées en une vingtaine de rangées, les postérieures, aussi coniques, en forment une dizaine. Les dents mandibulaires, brunes, longues, étroites, à pointe mousse, non

bicuspidés, sont en 4 ou 5 rangées. Le barbillon latéral fait le $\frac{1}{3}$ environ de la longueur de la tête, le barbillon postérieur égale le diamètre de l'œil. La peau du corps est villose. La dorsale débute juste en arrière de l'aisselle de la pectorale ; elle est formée d'une épine forte, recouverte de peau, comprise 2 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur de la tête et de 6 rayons branchus. L'adipeuse est séparée de la dorsale rayonnée par un espace égal à 4 fois sa propre base. L'anale est composée de 3 rayons simples et de 7 branchus et n'atteint pas la caudale. La pectorale est formée d'une épine forte dépassant un peu la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la tête et de 9 rayons branchus. La ventrale n'arrive pas à l'anus. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes arrondis, l'inférieur un peu plus long.

La coloration est uniformément brunâtre.

D. I 6 ; A. III 7 ; P. I 9 ; V. I 5.

N° 37-411. Coll. Mus. — Brazzaville (Congo) : Jean THOMAS. 1 sp.
Longueur : 460 + 100 = 560 millimètres.

Ce magnifique exemplaire a été déjà étudié par M. CHABANAUD ⁽¹⁾ qui l'a rapporté à l'*Euchilichthys Guentheri* Schilthuis dont il se rapproche en effet. Toutefois si les dimensions de l'œil qui est forcément plus réduit chez un spécimen de pareille taille peuvent être imputables à l'âge, d'autres caractères comme la forme du disque buccal beaucoup moins arrondi en avant, la plus grande largeur de la bouche, la plus grande longueur des barbillons, de l'épine de la dorsale, l'aspect de la caudale à lobes arrondis et non pointus, militent en faveur de la création d'une nouvelle espèce que je dédie bien volontiers à M. CHABANAUD.

A propos d'un autre Poisson de Luluabourg (Kasaï) l'*Atopochilus astatodon* Pellegrin, j'ai montré ⁽²⁾ que le genre *Euchilichthys* Boulenger 1900 semblait devoir tomber en synonymie du genre *Atopochilus* Sauvage 1878 décrit antérieurement.

SERRANIDÆ

39. *Lates niloticus* Linné. — 1 sp. Lg. 278 mm. : Bassin du Tchad ; 1 sp. Lg. 80 mm. : Moyen Logone.

⁽¹⁾ *Loc. cit.*, 1934, p. 217.

⁽²⁾ *Rev. Suisse zool.*, t. 35, 1928, p. 297.

CICHLIDÆ

* 40. *Hemichromis bimaculatus* Gill. — 1 sp. Lg. 77 mm. : Laï.

* 41. *Pelmatochromis lateralis* Boulenger. — 1 sp. Lg. 260 mm. : Laï ; 1 sp. Lg. 175 mm. : ?.

* 42. *Tilapia nilotica* Linné. — 1 sp. Lg. 255 mm. : Laï.

43. *Tilapia Heudeloti* A. Duméril. — 1 sp. Lg. 125 mm. : ?.

ANABANTIDÆ

44. *Anabas breviventralis*, n. sp.

La hauteur du corps est contenue 2 fois dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête près de 3 fois. Le museau est légèrement arrondi, un peu plus court que l'œil. Le profil supérieur est droit. L'œil est compris 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{3}$ dans l'espace interorbitaire. Le maxillaire atteint le bord antérieur de l'œil. Il existe des dents au vomer, celles des palatins sont peu visibles. Le préorbitaire est entier, ainsi que le préopercule. L'interopercule et le sous-opercule sont finement denticulés. Il existe 7 épines au-dessus et 5 au-dessous de l'encoche operculaire. On compte 6 branchiospines courtes en bas du 1^{er} arc branchial. Les écailles, rugueuses, cténoïdes, sont au nombre de 26 en ligne longitudinale, $\frac{3}{9}$ en ligne transversale. La ligne latérale supérieure perce 14 (?) écailles, l'inférieure 8. La dorsale comprend 17 épines légèrement croissantes et 11 rayons mous, l'anale 8 épines un peu croissantes et 11 rayons mous. La pectorale, arrondie, fait les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête, la ventrale la $\frac{1}{2}$ et n'atteint pas l'anus. Le pédicule caudal est absent. La caudale, arrondie, paraît peu écailleuse.

La teinte générale est brune avec une tache plus foncée devant la caudale ; celle-ci est jaunâtre, marquée de noir en arrière ; la dorsale et l'anale molle sont de même couleur.

D. XVII 11 ; A. VIII 11 ; P. 14 ; V. I 5 ; Sq. 3 | 26 | 9.

No 38-31. Coll. Mus. — Afrique équatoriale française : Jean THOMAS. 1 sp. Longueur : $78 + 21 = 99$ millimètres.

Cette espèce se distingue de l'*A. ocellatus* Pellegrin, du Congo, type des *Anabas* sans pédicule caudal, par son museau

plus court et moins aigu, ses épines dorsales croissantes, ses ventrales, courtes, n'atteignant pas l'anus et sa coloration. Elle vient s'intercaler entre deux espèces très voisines, du Cameroun, l'*A. Riggerbachi* E. Ahl chez laquelle le museau est aussi plus court mais où les ventrales atteignent l'anale et l'*A. caudomaculatus* E. Ahl ⁽¹⁾ où le museau égale l'œil mais où les ventrales n'arrivent pas à l'anale.

TETRODONTIDÆ

45. *Tetrodon fahaka* L. — 1 sp. Lg. 310 mm. : ?.

46. *Tetrodon mbu* Boulenger. — 1 sp. Lg. 190 mm. : ?. Les types proviennent d'Umangi et Monsembé (Ht. Congo).

UN THROMBIDION CAVERNICOLE DE MADAGASCAR

PAR

Marc ANDRÉ

Les Acariens de la faune muscicole et humicole, qui habitent les mousses, les feuilles mortes, les débris végétaux pourris, etc., et qui sont, pour la plupart, lucifuges et hygrophiles, peuvent pénétrer plus ou moins profondément dans les cavernes, où ils trouvent des conditions d'existence favorables, et y devenir des hôtes, soit occasionnels et temporaires (trogloxènes), soit fréquents et normaux (troglophiles).

Ce dernier cas est celui de plusieurs formes parmi les *Gamasidæ* terricoles, par exemple : *Pergamasus crassipes* L. var. *longicornis* Berlese, *Eugamasus magnus* Kramer var. *cavernicola* Trägaardh, *E. cornutus* G. et R. Canestrini var. *pygmaea* Träg. (= ? *Virei* Bonnet).

Parmi les *Thrombidiiformes*, dans la famille des *Rhagidiidæ* il y a même une espèce épigée, le *Rhagidia terricola* C.-L. Koch (= *gigas* G. et R. Can.), qui est représentée dans les cavernes par une forme spéciale (troglobie), la var. *longipes* Trägaardh,

⁽¹⁾ *Sitz. Gesell. naturf. Fr. Berlin*, 1927, p. 77 et 79.

totale­ment dépigmentée, à pattes énormément allongées et très fragiles.

Il est fort probable que d'autres Acariens sont également de véritables troglobies : tels peuvent être le *Phaulodiaspis advena* Trägaardh (Uropodide) et le *Belba Lengensdorfi* Willmann (Oribatide), qui, en tout cas, n'ont pas encore été jusqu'ici rencontrés en dehors des cavernes (1938, C. WILLMANN, Mitteilungen über Höhlen- und Kartsforschung, p. 28).

M. le Prof. R. JEANNEL a bien voulu me communiquer 10 individus d'un Thrombidion qui a été recueilli le 21 juillet 1938 par M. R. DECARY au Nord-Ouest de Madagascar, dans la grotte d'Anjohibé, près d'Andranoboka (province de Majunga), et qui constitue une espèce nouvelle, pour laquelle je propose le nom de *Anomalothrombium madagascariense*.

Deux *Thrombidiidæ* ont été signalés de la région Malgache par P. KRAMER (1897, in A. VOELTZKOW, Wiss. Ergebn. d. Reisen in Madagaskar u. Ost-Afrika, 1889-1895, Abhandl. Senckenberg. Naturf. Ges., Bd. XXI, Hft. 1, p. 209) :

1° *Trombidium tinctorium* L. : nombreux exemplaires trouvés dans l'Ouest de Madagascar à Ambatolampy et Majunga ; cette grande espèce des pays chauds (Afrique, Birmanie, Mexique, Californie) est le type du genre *Dinothrombium* Oudemans, 1910.

2° *Trombidium christopheanum* Kramer : plusieurs individus recueillis à l'île Juan de Nova ou Saint-Christophe, dans le canal de Mozambique. BERLESE (1912, *Trombidiidæ*, Redia, VIII, p. 282), qui attribue à cette espèce pour habitat l'Archipel Bismarck (au Nord-Est de la Nouvelle-Guinée), n'avait pas reconnu à quel groupe elle doit être rapportée : l'existence de pulvillus et la forme de la crête métopique montrent que c'est certainement un *Allothrombium* Berlese, 1903.

Anomalothrombium madagascariense, n. sp.

Le spécimen choisi comme type a une longueur de 1520 μ et une largeur de 830 μ .

Les pattes mesurent respectivement : I, 1650 μ ; II, 1180 μ ; III, 1280 μ ; IV, 1700 μ .

Le corps a une forme rectangulaire, assez allongée, avec saillies humérales très nettement marquées.